



PSYCHOLOGIE DE L'EGYPTE ANCIENNE

(Notes importantes)

Dans le No. 14 du *Lotus* [mai, 1888, p. 105] se trouve un article de Franz Lambert traduit du *Sphinx*, contenant le passage suivant, transcription d'une tablette qui représente l'arrivée du défunt:

On y voit le défunt labourant les *Champs-Élysées*, les semant et récoltant. Le froment y a 7 aunes de hauteur, les épis en ont 3 et la paille 4. Sur la moisson il prélève une offrande pour *Hapi*, le dieu de l'abondance, etc.

J'ai souligné les erreurs, et voici pourquoi: dans le *Livre des Morts*, chap. CIX, versets 4 et 5, le défunt s'exprime ainsi:

Je connais ce champ d'Aanrou à enceinte de fer, dont le froment a sept coudées de hauteur: son épi a trois coudées, sa tige en a quatre, etc.

Hapi n'est pas le dieu de l'abondance. Lorsqu'on le trouve dans une cérémonie où la momie joue le rôle principal, c'est un des *Génies funéraires*. *Hapi* personnifie l'eau terrestre ou le Nil dans son rôle primordial, comme *Noun* personnifie l'eau céleste. C'est un des «Sept Lumineux»¹ qui accompagnent *Osiris-Soleil*. Au chapitre XVII [versets 38 et 39] du *Livre des Morts* il est dit: «Les Sept Lumineux, ce sont *Amset*, *Hapi*, *Tiaumautef*, *Kebhsennouf*, *Maa-tef-f*, *Ker-bek-f*, *Har-khent-an-mer-ti*; *Anubis* les a placés en protecteurs du sarcophage d'*Osiris* [le Soleil pendant l'éclipse et la nuit]». *Hapi*, comme *Amset* qui le précède, est un génie psychopompe (*Mercur*e), qui reçoit sept dons d'*Osiris-Soleil*, peut-être bien parce que *Mercur*e reçoit sept fois plus de lumière du Soleil que la Terre.

Dans la hiérarchie céleste des Archanges de la présence, ou «les Sept yeux du Seigneur», *Hapi* et *Amset* correspondent à *Gabriel*, le Messager, et à *Michel*, le patron de tous les golfes et promontoires, qui tous deux personnifient l'eau terrestre ainsi que *Hapi*. Quelques-uns de nos pieux amis se récrieront ici. Ils diront: *Gabriel* et *Michel* ne sont pas des dieux psychopompe; ce dernier est l'*Archistrategus*, le général en chef de l'armée du Seigneur, le Vainqueur du Dragon-Satan, le *Victor diaboli*, tandis que *Gabriel* est le «*Fortitudo Dei*» et son Messager. Parfaitement. J'ajouterai même que *Michel* est le *Quis ut Deus*, si cela leur fait plaisir. Cela n'empêche pas qu'ils sont tous les deux notre *Hapi* et notre *Amset* égyptiens à tour de rôle. Car cet *Hapi*, cet «œil du soleil», sa flamme, est le chef «des divins chefs», qui avec six autres accompagne *Osiris-Soleil* «pour brûler les âmes de ses ennemis»² et qui tue le grand Ennemi, l'ombre de *Typhon-Set*, autrement dit le Dragon. L'Église catholique appelle ce septénaire *φυλακίτης*, gardien vigilant, parce que c'est précisément son nom dans le *Livre des Morts*, les «Sept Lumineux» étant les gardiens du sarcophage d'*Osiris*. Voyez plutôt le marquis de Mirvillè qui s'en vante dans son *Mémoire à l'Académie*.

1 Les Sept Esprits planétaires.

2 Livre des Morts, chap. XVII, verset 37,

Mais il ne s'agit pas précisément ici d'Amset ou d'Hapi, et nous pouvons laisser un instant Gabriel et Michel sur leurs planètes respectives. Ce dont il est question, c'est des notes intéressantes de Ch. Barlet. Il attire l'attention du lecteur sur «les innombrables concordances» que présente le susdit article avec les doctrines des théosophes. Il donne quelques exemples, mais il en laisse passer un des plus remarquables. Je veux parler des versets cités du *Livre des Morts*, concernant le défunt au champ d'Aanrou. Ce chapitre est la plus éclatante corroboration des sept principes de l'homme que l'on puisse trouver dans la religion ésotérique de la vieille Égypte.

Le lecteur est prévenu de ne pas chercher ces analogies ou concordances entre les deux systèmes ésotérique et exotérique dans les traductions de nos orientalistes. Car ces Messieurs ont pour habitude de mettre plus de fantaisie que de vérité dans leurs interprétations. Adressons-nous plutôt à la Cabbale. Là le système septénaire nous offre la table suivante:

Les Sept mondes ou plans du kosmos visible

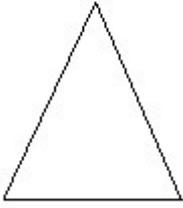
1 ^{er} MONDE	* * *	Ararita	אֲרַרִיטָא	Asher Eheich	אֲשֵׁרֵיִךְ	* * *	* * *	<i>Les 7 lettres du Nom divin</i>
2 ^e MONDE	Zadkiel	Uriel	Samael	Raphael	Haniel	Gabriel	Mikael	<i>Les 7 anges de la Présence</i>
3 ^e MONDE	Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	<i>Les 7 planètes</i>

Le reste est inutile. Je ne donne que les trois premiers mondes avec leurs Anges et leurs Planètes correspondant aux sept lettres divines. Les noms des Anges, à part les deux premiers, sont des substituts; ils s'interchangent d'ailleurs entre eux et avec les planètes. Il n'y a que Gabriel qui soit resté fidèle à son Mercure, bien que, pour des raisons fort connues,³ l'Église donne aujourd'hui à Gabriel, Jupiter pour planète. Michel balance entre le Soleil et la Lune. Mais comme ces deux planètes étaient, dans l'ésotérisme égyptien, les yeux du Seigneur—le Soleil étant l'œil d'Osiris pendant le jour, et la Lune, l'œil d'Osiris pendant la nuit—elles sont interchangeable.

Partant de là, il sera facile de comprendre le reste. Le champ d'Aanrou est le *Devachan*. Le froment semé et récolté par le défunt et qui a sept coudées de hauteur représente le karma semé et récolté par les sept principes du mort durant sa vie. L'épi qui a trois coudées est le trinaire supérieur (*Atma, Buddhi* et l'arome de *Manas*), ou le triangle supérieur.⁴

3 Le petit scandale produit au VIII^e siècle par le sorcier-évêque Adalbert de Bavière qui compromit ce pauvre Uriel.

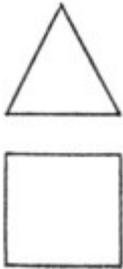
4 Les lecteurs qui ont suivi attentivement l'enseignement donné par *Le Lotus* comprendront aisément toutes ces choses et celles qui suivent; quant aux autres, nous ne pouvons leur donner que le conseil de lire *Le Lotus* depuis le commencement (*N. de la Direction*).



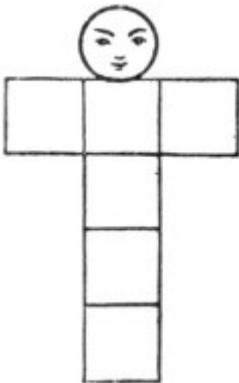
Les quatre coudées (la tige ou la paille), sont les quatre principes inférieurs (*kama rupa*, le corps astral, le principe vital, l'homme vital), représentés par le carré.



Or, l'homme a toujours été figuré dans les symboles géométriques, ainsi:



En Égypte c'était le tau symbolique, la *croix ansée*:



Ceci est la représentation de l'*homme*. Le cercle ou l'anse qui surmonte le *tau* est une tête humaine. C'est l'*homme crucifié dans l'espace* de Platon, ou le *Wittoba* des Indous (Voir Moor's *Hindoo Pantheon*). En hébreu le mot *homme* se rend par *Anosh*, et comme le dit Seyffarth, ce signe

«représente, je crois, le crâne avec le cerveau, siège de l'âme, et les nerfs s'étendant vers l'épine dorsale, le dos, les yeux ou les oreilles. En effet, la pierre Tanis le traduit constamment par *anthropos* (homme), et ce mot écrit alphabétiquement en égyptien est *ank*. En copte c'est également *ank*, *vita*, ou mieux *anima*, ce

quicorrespond à l'*anosh* des Hébreux, signifiant précisément anima. *Anki*, en égyptien, se traduit: *mon âme*».

Il est intéressant que Seyffarth traduit numériquement⁵ *Anosh*, cet équivalent hébreu pour l'*homme*, par 365—1, ce qui pourrait signifier 365+1=366, ou bien 365—1=364, ou les phases des temps de l'année solaire, montrant ainsi ses relations astronomiques.⁶

Nous voyons donc que l'année solaire, ou plutôt le nombre de ses jours, se trouve correspondre à l'homme septénaire, ou *deux fois* septénaire, car nous avons l'homme psychique aux sept principes ou plans éthérés et l'homme physique dont la division est la même, ce qui fait 14 et correspond aux trois chiffres 3, 6, 5,=14. Voyons si l'œil nocturne d'Osiris, la lune ou le symbole du Jéhovah hébreu, y correspond. Il est dit dans un manuscrit non publié et for cabbalistique:

Les anciens ont toujours fait un usage mystérieux des nombres 3 et 4, composants du nombre 7. Une des principales propriétés de ce chiffre ainsi divisé, c'est que, si nous multiplions 20612⁷ par 4/3, le produit nous donnera une base pour la détermination de la révolution moyenne de la lune et si nous multiplions encore ce produit par 4/3 nous aurons une base pour trouver la période exacte de l'année solaire moyenne.

Maintenant, examinez bien la croix ansée ésotérique des Égyptiens. La croix c'est le cube déployé dont les six faces nous donnent le septénaire, car nous avons 4 en ligne verticale et 3 en ligne horizontale, ce qui fait 7, la cellule du milieu étant commune aux deux lignes. Le 4 et le 3 sont les nombres les plus ésotériques, car 7 est le nombre de la vie, le nombre de la nature même, comme il est aisé de le prouver en se reportant aux règnes végétal et minéral. 3 est l'esprit; 4 est la matière. Mais dans le symbole en question qui est purement phallique, puisqu'il représente l'homme vivant et septénaire, c'est le 4 qui correspond à la ligne mâle; c'est, en effet, le *Tétragrammaton*, le *Tétraktys* sur le plan inférieur, «l'Homme céleste» ou Adam-Kadmon, le mâle-femelle (c'est-à-dire Jah-va-h ou Jéhovah); ou bien encore Chochma et Binah (la Sagesse et l'Intelligence, le divin Hermaphrodite), sur notre plan cosmique et terrestre. La ligne horizontale des trois surfaces du cube est le principe féminin. C'est *Jéhovah-Ève* de la race pré-Adamique, qui, comme Brahmâ-Vâch, se sépare en deux sexes. Cette Ève, qui fut la *Sophia* ou le Saint-Esprit⁸ des Gnostiques, donna naissance à Caïn-Abel, le mâle et la femelle sur terre dans la race d'Adam (Voir dans *The Secret Doctrine*, mes Notes sur Caïn et Abel).

Une fois dans l'autre monde, les principes constitutifs du défunt se séparent de la manière suivante: 1, le principe vital quitte le corps; 2, le corps se dissout; l'esprit astral s'évapore avec le dernier atome physique. Il reste du *quaternaire* inférieur le *Kama rupa*, c'est-à-dire le périsprit de l'homme animal. Quant au *ternaire* supérieur, il quitte le quaternaire inférieur; et l'Esprit avec son véhicule l'Âme divine, accompagnés de l'*arome spirituel* du manas, réunis dans l'Unité de l'Ego immortel, se trouvent dans l'état heureux de *Devachan*. Le périsprit (âme animale) ne conserve de la partie inférieure de *manas* (âme humaine) que juste assez d'instinct pour rechercher des

5 Rappelons aux lecteurs qu'en cabbale on doit tenir compte de la valeur numérique des lettres: *sh* vaut 3; *o* vaut 6, etc.

Nous demandons pardon aux cabbalistes de cette note un peu naïve, mais nous faisons notre possible pour être clair vis-à-vis des lecteurs qui sont novices en ces choses (*N. de la Direction*).

6 J. Ralston Skinner, *Source of Measures*, p. 53.

7 Ce nombre est le numérateur de 20612/6561 d'où l'on tire le nombre π , rapport du diamètre à la circonférence (*N. de la Direction*).

8 Voyez «l'Évangile apocryphe (?) des Hébreux» où l'auteur fait dire à Jésus: «Ma Mère, le Saint-Esprit, me prit par un cheveu de la tête et me transporta sur le mont Thabor». Je traduis l'original.

médiums à vampiriser. Sa destinée est de s'évaporer un jour. En attendant, il ne vit que de la vie et de l'intelligence des vivants (médiums et croyants), qui sont assez faibles pour se laisser posséder: c'est donc une misérable vie d'emprunt.

Et voilà ce que veulent dire les 3 coudées des épis et les 4 coudées de la tige du froment qui croit dans les Champs d'Aanrou.

H. P. BLAVATSKY.